

Culture & Société

Exposition

Le Musée historique passe en mode loisirs

Pour sa deuxième exposition temporaire, l'institution lausannoise voyage dans un temps libre de toutes contraintes

Torrence Milloud Henriques

Quand un maillot de bain, l'élastique quelque peu détendu, rappelle les formes généreuses mises en valeur dans les années 40 à côté de «La plage, marée basse», bijou de délicatesse atmosphérique peint par Eugène Boudin à la fin du XIX^e, le sacrilège n'est pas loin! Sauf qu'au Musée historique de Lausanne, c'est un coup de génie sur le parcours de sa nouvelle exposition temporaire contant l'usage des loisirs.

Il y en a beaucoup d'autres dans ce riche retour en images et en objets sur une histoire née avec les Romains, inventeurs du concept du temps sans contraintes... militaires. Ils pratiquaient alors l'*otium* - élévation de l'esprit, plaisirs du corps - avec une passion commune pour les termes», explique Jana Le Dinh, commissaire de «Time off, l'usage des loisirs». Avec un strigle, drôle d'objet servant l'exfoliation à mi-chemin entre une faucille et

un instrument de torture, l'illustration ne fait pas dans la facilité. Elle ne le fait d'ailleurs jamais dans ce cabinet de curiosités grand ouvert! Il faut toujours aller chercher l'objet. Le sonder. Le scruter jusque dans ses détails iconographiques comme ces deux athlètes à l'écoute de leur entraîneur sur une céramique grecque. Ou même le démasquer dans cette horloge de 1900, solide monument de bois, qui ne fait pas que marquer l'heure qui passe. Big Brother l'habite: la timbreuse made in USA surveille également les heures travaillées!

Combien de mots pour dire les loisirs? Détente. Repos. Délassement. Inaction. Oisiveté. Passe-temps. Si la langue française fait dans la générosité, la compétition entre les objets est encore plus féroce. Du très vintage poste télé des années 60 renvoyant à l'ouverture de nouveaux horizons sur le front des loisirs à la fiole de «mixture à bronzer» vendue par la droguerie lausannoise du Lion-d'Or, ces objets brossent le portrait en creux d'une évolution permanente. En même temps qu'ils narrent des histoires

L'horloge timbreuse en 1900, le temps de l'argent.
MUSÉE INTERNATIONAL D'HORLOGERIE, LA CHAUX-DE-FONDS



La ville moderne voit l'arrivée de plusieurs cinémas comme ici le Palace, rue du Grand-Chêne, photographié en 1948. ANDRÉ BRUNOT/SHV



La société de consommation est passée par là, pour faire du sport, il faut un véritable dressing, chaussures comprises.

2700

C'est le nombre annuel d'heures de travail pour un salarié suisse en 1900. En 2018, cette moyenne se situe à 1459 heures. Au XIX^e siècle, elle était à 4500 heures pour un ouvrier dans l'industrie du coton.

très personnelles à travers l'alpenstock et son embout ferré de Mademoiselle d'Angeville, la deuxième femme de

l'histoire à avoir dompté le Mont-Blanc. Photographies, affiches, titres de transport, vêtements, tous entrecroisent encore des perspectives politiques, économiques et sociales. «Nous ne sommes pas dans la logique d'une exposition beaux-arts, note Laurent Golay, directeur du Musée historique. Nous pistons des traces historiques en suivant plusieurs logiques. L'éclectisme est donc assumé.»

Pas de trous de mémoire
Dans ce voyage labyrinthique à travers les temps des loisirs organisé en



Plusieurs affiches donnent le ton politique dont celle pour la votation du 27 novembre 2005. CHRISTIAN HUBERT-DROZ

5,4

Les pour-cent de leur budget que les ménages suisses consacrent aux loisirs et à la culture selon une enquête datant de 2016.

sept étapes par une habile mise en scène, cet éclectisme s'avère même jouissif convoquant les souvenirs devant les pochettes de 45 tours, les premiers ordinateurs ou inspirant l'effroi

face à cette affiche qui invite à découvrir «Les villages nègres, 200 indigènes» de l'Exposition nationale suisse de 1896! La course au divertissement tenant aussi ses revers et ses pages sombres, «Time off» tire tous azimuts et ne s'autorise aucun trou de mémoire. «L'intention, souligne Diana Le Dinh, est également de susciter quelques questionnements sur nos pratiques actuelles.»
«Un jour, tous les grands magasins deviendront des musées et tous les musées deviendront des grands magasins.» Le dernier chapitre de l'exposi-

tion en phase avec notre temps de l'économie des loisirs s'engouffre dans cette prophétie d'Andy Warhol, pape du pop art. Après avoir sinué entre le temps travaillé devenu argent, les luttes syndicales, le rappel des premiers congés payés et rappelé au détour des rondes dansantes et libations peintes par Brueghel qu'au Moyen Âge, l'Église pestait contre l'oïveté, «mère de tous les vices»!

Lausanne, Musée historique
Jusqu'au 13 avril 2020, du ma au di (11h-18h) www.lausanne.ch